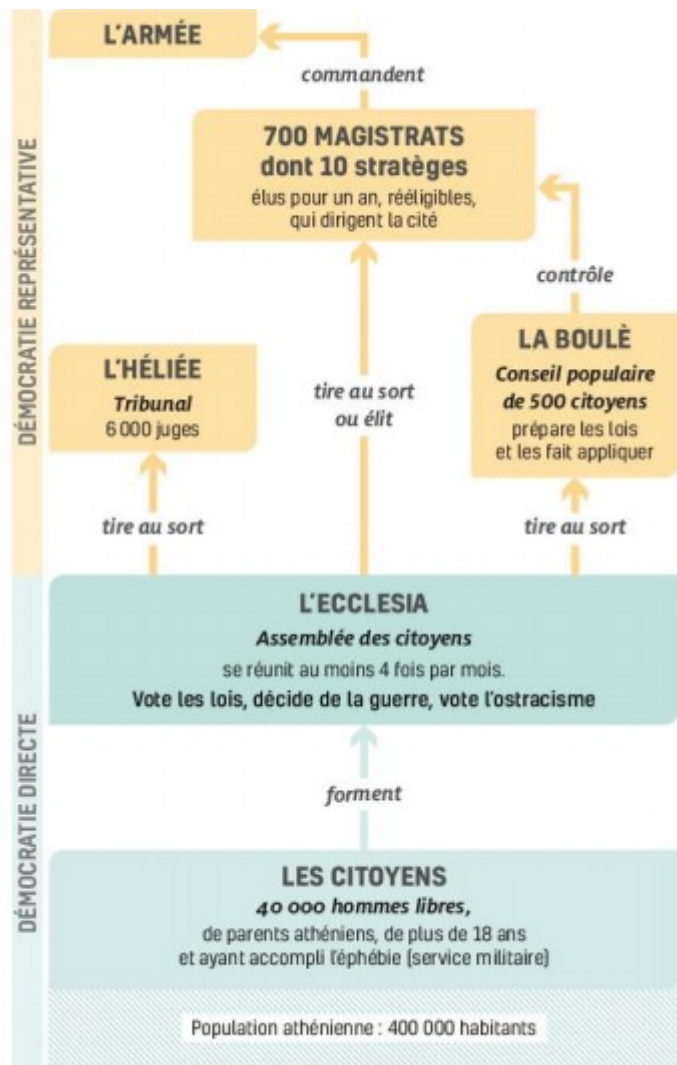


→ Je m'entraîne au commentaire de document

INTRODUCTION

La démocratie naît d'une crise des cités grecques antiques. Les régimes politiques en place (royauté, tyrannie) provoquent de fortes inégalités politiques et sociales. Pour répondre au mécontentement des habitants, les cités modifient leur organisation. A Athènes apparaît un régime politique inédit, la démocratie.

Doc. 1 : La répartition des pouvoirs politiques



Doc. 2 : Les mots et les gestes de la démocratie directe

Grâce à l'isonomie, égalité devant la loi électorale, les citoyens étaient tous invités à participer aux séances de l'assemblée, considérée comme « au complet » à partir de 6000 présents. Un drapeau sur la Pnyx annonçait la séance tôt le matin, des barrières dirigeaient les habitants vers sa rampe d'accès. Après une courte cérémonie religieuse destinée à recueillir la protection des dieux tutélaires, le président tiré au sort, assisté d'un héraut et d'un secrétaire, annonçait le projet de loi mis à l'ordre du jour, préparé par la Boulè, ou toute décision de guerre et de paix. Le projet était soit voté à main levée, soit discuté, par tout citoyen demandant la parole. Un temps égal était accordé à tous les intervenants, et, la discussion achevée, le projet était mis aux voix, le plus souvent à main levée. Le scrutin secret était réservé aux mesures graves, comme l'ostracisme². Le président proclamait le résultat du vote et la levée de la séance.

1. Personne chargée d'annoncer.
2. Mesure d'exclusion de la cité pour 10 ans, prise contre un citoyen jugé dangereux pour la démocratie.

Gustave Glotz, *La cité grecque, le développement des institutions*, 1928.



Ostraka: tessons portant le nom d'un citoyen, utilisés par l'ecclisia lors du vote d'ostracisme.

Doc. 3 : Les lieux de la première démocratie



Athènes, vestiges archéologiques des VI^e- IV^e siècles av. JC

Au centre, la colline de la Pnyx, où s'assemblaient les citoyens de l'*ecclesia*, à droite la plateforme d'où parlait l'orateur, à gauche, l'Acropole. A l'origine, l'assemblée se tenait sur l'Agora, place publique où se trouvaient les marchés, les bâtiments de l'Héliée et de la Boulè. Mais le manque de place incita à aménager un espace plus vaste, la Pnyx.

Doc. 4 : L'égalité, réservée aux citoyens

Voici les traits caractéristiques du régime démocratique: choix de tous les magistrats parmi tous les citoyens; gouvernement de chacun par tous et de tous par chacun à tour de rôle; tirage au sort des magistratures, soit de toutes soit de toutes celles qui ne demandent ni expérience ni savoir; courte durée des magistratures; [...] souveraineté de l'assemblée dans tous les domaines. Il faut évidemment se demander tout d'abord ce que c'est que le citoyen, puisque les citoyens sont les éléments mêmes de l'État. Ainsi, recherchons en premier lieu à qui appartient le nom de citoyen et ce qu'il veut dire [...]. On n'est pas citoyen par le fait seul du domicile; car le domicile appartient encore aux étrangers domiciliés et aux esclaves. [...] Les enfants qui n'ont pas encore atteint l'âge de l'inscription civique, et les vieillards qui en ont été rayés sont dans une position presque analogue, ils sont des citoyens incomplets.

Aristote (IV^e siècle av. J.-C.), *La Politique*, III.

CONSIGNES

- A partir du corpus documentaire ci-dessus, réalise un commentaire de documents

- Avant de construire ton plan, essaie de noter les idées importantes que tu peux développer pour chacun des documents.

Doc. 5 : Un regard contemporain sur la démocratie grecque

La formule qui figure le plus souvent en tête des décrets athéniens, *edoxe tô demô* (le *demos* a décidé), témoigne que la souveraineté, le pouvoir de décision, réside dans le vote de l'assemblée des citoyens. Mais il va de soi que les citoyens ne siégeaient pas tous sur la Pnyx. On a évalué à 9 000 le nombre de ceux qui pouvaient s'y rassembler. Autrement dit, les décisions n'étaient prises que par un quart environ des citoyens. [...] Prendre la parole devant une foule de plusieurs milliers de personnes impliquait une maîtrise de la parole, ce qui explique que l'on ait très vite tenu les orateurs comme un élément essentiel du système démocratique, comme des « professionnels » de la politique, dont la mission était de guider le *demos*. D'où le terme de « démagogue », qui n'avait pas à l'origine de sens péjoratif [...], dans la mesure où, pour s'assurer l'appui du *demos*, les orateurs chercheront d'abord à lui plaire. [...] Ces orateurs formaient, avec les stratèges, une classe politique distincte de la masse des citoyens.

Claude Mossé, *Regards sur la démocratie athénienne*,
© Perrin (Place des éditeurs), 2013.